

# JACQUELIN

Histoire d'un orphelin  
à la fin du siècle dernier

d'après  
Jacquelin ou le petit marchand de fagots  
par Mme J. Malassez - Paris 1896

Version remaniée et écourtée  
par  
Alain Denjean

PÄDAGOGISCHE FORSCHUNGSSTELLE BEIM BUND DER FREIEN WALDORFSCHULEN  
STUTTGART  
1985

## LE PERE MATHIEU

### I

A Vousonville, dans les Ardennes, un matin de février. Il pleut, il neige, il grêle. Le vent tord les arbres, claque les portes, retourne les parapluies; les passants courent à l'abri. Pourtant dans la rue Saint Théophraste, derrière la cathédrale, la porte d'une maison pauvre s'ouvre; une vieille femme furieuse en sort. Elle chasse devant elle un enfant de sept à huit ans qui pleure fort. 5

- Va-t-en paresseux! à la porte vaurien, fainéant! et surtout ne reviens pas!

L'enfant pleure sous la pluie. -

De l'autre côté de la rue il y a une boutique de cordonnier. La maison est grise, la rue n'est pas belle. Les vieilles bottes et les vieux souliers ne sont pas jolis mais la boutique est propre et comme pleine de soleil. Le père Mathieu, le vieux cordonnier, un ancien militaire tout couvert de blessures, sourit et travaille à sa fenêtre. Tout le monde lui parle et il parle à tout le monde. Il est l'ami de tous et plus encore l'ami des enfants. Chacun lui dit bonjour en passant, mais son ami préféré c'est Jacquelin, le garçon que la vieille mégère a chassé de sa maison et qui pleure maintenant dans la rue. 10 15

- Voyons, pourquoi pleures-tu? Pourquoi est-ce que ta tante est en colère contre toi? As-tu été méchant? 20

- Oh non... non, dit le petit et il pleure encore plus fort, mais... elle veut que je demande l'aumône. J'ai trop honte... Je ne peux pas dire que c'est pour ma maman... et pour mes sœurs puisque je n'ai plus de maman et plus de petites sœurs... non... je ne veux pas! 25

Cette fois, le père Mathieu se lève, il pose la chaussure qu'il répare et il caresse sa moustache blanche; il quitte son tablier, il prend son parapluie et il traverse la rue.

- Eh, mère Germaine, si vous ne voulez plus de cet enfant donnez-le moi! 30

- Oh prenez, prenez, père Mathieu... quel beau cadeau vous avez là!

Ainsi pour tous les deux une vie nouvelle commence. Le vieux est heureux d'avoir un enfant et l'enfant est heureux d'avoir un père. 35



## II

Le brave homme travaille dur et ne gagne pas beaucoup, mais quand il gagne vingt sous dans la journée, dix sont pour Jacquelin. Jacquelin de son côté va dans la forêt de Fagneux. En hiver il ramasse du bois mort ou des pommes de pin pour allumer un bon feu, en été il rapporte des fraises des bois.

Trois ou quatre années se passent ainsi. Des années de bonheur pour tous les deux; mais à la fin le vieux militaire se plaint de ses vieilles blessures et il a peur de l'avenir. Bientôt il ne pourra plus travailler. Qui le nourrira? Qui s'occupera de Jacquelin?

Un jour le père Mathieu reçoit une grande et superbe lettre avec un gros cachet rouge: un ami colonel lui a trouvé une place aux Invalides, ce palais pour les vieux soldats braves et courageux. D'abord le vieux soldat est content, il est flatté, il allume sa pipe et va chercher une feuille de papier jauni dans la grande armoire de chêne... mais il hésite: Que fera Jacquelin, où ira ce petit enfant

soir il mange chez les Branchard. Le dimanche il va avec toute la famille à l'église de Vousonville. Jacquelin est pauvre mais il est libre et heureux et la famille du garde forestier aime ce petit garçon qui aide Madame Branchard à porter la cruche d'eau, qui lui offre des fleurs et des champignons et joue avec les enfants.

5

## LE QUATORZE JUILLET

Demain c'est le quatorze juillet. Sur les murs de Vousonville les affiches annoncent:

**Jeudi 14 juillet**  
**Fête nationale de la République:**  
**Courses à ânes, courses en sac,**  
**Mât de cocagne . . .**  
**Le soir: feu d'artifice.**

Les fenêtres des maisons, la mairie, les places sont décorées de drapeaux bleu blanc rouge. Des lanternes de papier de couleur pendent à des cordes tendues entre les maisons. Au milieu de la place, il y a le mât de cocagne et une grande foule autour. Tout en haut du mât flotte le drapeau de la France et au-dessous sont accrochés de jolis objets: une timbale argentée, une belle montre, une bouteille de vin, un saucisson à l'ail, une bourse pleine de sous et un gros bonhomme en pain d'épices. Le mât est savonné, glissant et très très haut. Qui arrivera là-haut et décrochera un objet? Un garçon de dix-huit ans environ se frotte déjà les mains avec du sable: il grimpe, grimpe et retombe sous les rires de la foule.

15

20

Jacquelin se promène avec Paulette et Guillaume. Paulette reste en extase devant un bonhomme de pain d'épices presque aussi grand qu'elle. Guillaume regarde les pommes rouges enrobées de sucre. Puis ils s'arrêtent devant le passe-boules: une tête énorme avec une grande bouche jusqu'aux oreilles, une bouche qui n'ac-

25

cepte que des boules de bois. Devant la mairie il y a une course en sac. La foule crie et applaudit un petit garçon de neuf ans qui court plus vite que les hommes. Maintenant les trois enfants retournent sur la place près du mât de cocagne.

5      Beaucoup de maladroits sont tombés lourdement sur le sol . . . la foule rit. Jacquelin regarde le drapeau qui flotte dans le ciel, en haut du mât. Il voit la timbale, le saucisson et le gros bonhomme de pain d'épices: un beau cadeau pour Paulette!

10     Et si je tombe? Il est rouge, excité. Alors il laisse ses deux amis en arrière, il quitte sa veste, frotte ses mains avec du sable et grimpe au mât de cocagne.



Et le docteur raconte à Monsieur Valdineur l'histoire de Jacquelin. Il parle de ses qualités, de sa gentillesse et de sa modestie.

Le lendemain, une belle voiture s'arrête devant la maisonnette de Jacquelin, un domestique descend et ouvre la porte à un homme bien habillé. Jacquelin reconnaît vite le maire de Vousonville, Monsieur Valdineur. 5

- Tu es bien Jacquelin, le petit marchand de fagots?

- Oui Monsieur, dit Jacquelin, la casquette à la main, qu'y a-t-il pour votre service?

- Voilà, mon garçon, on dit dans le pays que tu fais bien les fagots. J'ai un domaine près de Fagneux où je voudrais faire couper les arbres, et je cherche un bon ouvrier sérieux et vaillant. Veux-tu travailler pour moi? 10

Jacquelin accepte de bon cœur et le lundi suivant, le voilà dans le bois du domaine de M. Valdineur. Jacquelin fait équipe avec Marcel, le fils de M. Valdineur. Ils coupent avec une dizaine d'hommes les arbres marqués d'une croix rouge et coupent les branches pour les ranger en gros tas. Le premier jour Marcel est enthousiaste, il travaille sans s'arrêter avec Jacquelin. Le deuxième jour, Marcel fait quelques pauses, il s'arrête après chaque arbre. Le troisième jour, il parle sans arrêt, demande mille choses à Jacquelin . . . mais il ne travaille pas beaucoup. Le jeudi, Marcel ne veut plus rien faire. Il regarde les hommes travailler et comme il est le fils du patron, personne ne lui dit rien. 15

- Ce travail est trop fatigant pour moi, dit Marcel, je préfère encore mes livres. 25

Le vendredi, Marcel apporte son livre d'histoire et de géographie, mais il ne l'ouvre pas. Il rêve au soleil. Jacquelin aimerait connaître la géographie, mais il ne sait pas bien lire et il n'a pas de livre.

- Marcel, dit-il, pourriez-vous me montrer une carte de la région avec la forêt de Fagneux et Vousonville? 30

Marcel est étonné mais le lendemain il apporte une grande carte et explique à Jacquelin comment on lit une carte. Il lui montre la forêt, Vousonville et les autres villages. Jacquelin écoute avec de grandes oreilles et regarde avec de grands yeux: il demande des détails et il veut voir Paris. Marcel promet d'apporter lundi une carte de France et son gros livre d'histoire qui contient beaucoup d'images de Paris. 35

Chaque jour après le travail, Marcel enseigne l'histoire et la géo-



graphie à Jacquelin. Pendant que les hommes et Jacquelin coupent les branches des arbres, Marcel, assis sur un tronc, prépare ce qu'il racontera à son nouvel ami. Il demande des conseils à son professeur. Et le professeur, étonné, parle à M. Valdineur des progrès de son fils. Ah! M. Valdineur est bien content.

5 Maintenant Jacquelin ne travaille que le matin dans la forêt. Après le repas de midi il travaille avec Marcel dans sa chambre. Les deux enfants lisent, font des devoirs, des exercices de mathématiques. Jacquelin apprend à écrire et Marcel à bien écrire. Ensuite ils  
10 descendent dans le parc et construisent une écurie pour Cabochard, l'âne que M. Valdineur a offert à son fils pour son anniversaire. Les deux enfants sont de bons amis, ils travaillent, ils jouent, ils rient, ils font des projets, ils aident le jardinier dans le jardin potager: ils plantent des tomates, ils arrachent des pommes de  
15 terre, ils arrosent des fleurs. Et le soir Jacquelin retourne dans sa

Mais à six heures, le concierge passe avec une cloche dans les allées du jardin et crie qu'on ferme. Jacquelin doit partir, mais il reviendra demain et après-demain.

Le soir, chez les Branchard il y a des crêpes bien fines et bien dorées et, comme autrefois dans la maison de la forêt de Fagneux, tous sont heureux. Ils font des projets: Guillaume veut montrer à Jacquelin la tour Eiffel, Paulette veut lui montrer le Louvre, Mme Branchard parle de Notre-Dame.

La semaine passe comme dans un rêve et Jacquelin, quand il remonte dans le train qui le conduira à Vousonville, a l'impression d'avoir fait un immense voyage autour du monde.

5

10





## LE RETOUR AU PAYS

A Vousonville, Marcel a commencé à apprendre la physique et la chimie. Il pense à son ami. Jacquelin sera content, se dit-il, de savoir ce qu'il y a dans l'eau et dans l'air, comment se forment les nuages, la grêle, et la neige.

5      Jacquelin, à son retour de Paris, va voir Marcel pour lui raconter son voyage. C'est dimanche et M. Valdineur, qui aime beaucoup Jacquelin, l'a invité à prendre le café et à manger avec Marcel un bon morceau du gâteau de midi. Il y a là quelques amis du maire. Marcel et Jacquelin sont assis à une petite table près de la grande  
10     table familiale et Jacquelin parle de la tour Eiffel, des ponts et des places de la capitale. A côté, M. Valdineur explique à ses amis que le fermier de son domaine de Fagneux est mort subitement, et que sa femme et ses enfants quitteront la ferme la semaine prochaine pour rentrer dans leur pays, près de Lyon. Comment trouver rapi-  
15     dement un nouveau fermier honnête, vaillant, qui connaît bien l'agriculture, mais aussi la forêt? M. Valdineur connaît bien des ouvriers, mais où trouver un bon patron qui sait commander les ouvriers et aime son métier?

20     Jacquelin s'arrête de parler, il écoute et devient tout rouge. Il se lève, la voix tremblante:

    - Pardon, Monsieur, je suis désolé d'écouter ce que vous dites, excusez-moi, mais... je... je connais un bon fermier pour votre ferme.

    - Toi, Jacquelin, et comment donc? tu arrives de Paris.

25     - Justement, Monsieur. A Paris j'ai rencontré Thomas Branchard, l'ancien garde forestier de la forêt de Fagneux. Sa blessure à la jambe va mieux et il cherche du travail. C'est un homme comme vous en cherchez, Monsieur, et sa famille peut aussi travailler à la ferme. Parlez au docteur Herzlich, il vous donnera plus de détails.

30     - Et bien, Jacquelin, tu m'as déjà aidé une fois avec Marcel, peut-être que je pourrai bientôt aider tes amis. Demain j'irai voir le docteur Herzlich.

35     Les jours passent. Jacquelin a beaucoup de travail, car il est maintenant connu à Vousonville et il fait des coupes pour plusieurs propriétaires de la ville. Il travaille dans la forêt, mais le mercredi et le samedi il va voir Marcel et tous les deux apprennent les mathématiques, la chimie, l'histoire... C'est le désir de M. Valdineur de